

ROYAL BAKING POWDER Absolutely Pure

Texte de l'ultimatum du gouvernement des Etats-Unis à l'Espagne

Washington, 21 avril.—La note suivante comprenant l'ultimatum envoyé par le gouvernement des Etats-Unis à l'Espagne est publiée aujourd'hui.

Le mercredi 20 avril 1898, à onze heures du matin, le département d'Etat a donné notice des intentions du gouvernement en remettant au ministre Polo de Bernabe une copie des instructions au ministre Woodford, ainsi qu'une copie des résolutions votées par le Congrès le 19 courant. A la réception de cette notice le ministre d'Espagne a demandé ses passe-ports. Ils lui ont été remis hier après-midi.

En même temps le ministre des Etats-Unis à Madrid recevait l'instruction de faire une communication semblable au gouvernement espagnol.

Ce matin, le département d'Etat a reçu du général Woodford une dépêche annonçant que le gouvernement espagnol a rompu les relations diplomatiques avec le gouvernement des Etats-Unis.

CE TEXTE DE L'ULTIMATUM— 20 avril 1898.

Woodford, ministre à Madrid.

Vous avez reçu le texte d'une résolution conjointe votée par le Congrès des Etats-Unis le 19 courant et approuvée aujourd'hui, résolution relative à la pacification dans l'île de Cuba.

Conformément à cette loi le président vous enjoint de communiquer immédiatement au gouvernement de l'Espagne ladite résolution, avec la requête du gouvernement des Etats-Unis que le gouvernement des Etats-Unis qui le gouvernement des Etats-Unis renonce sans délai à son autorité et à son pouvoir dans l'île de Cuba et rappelle ses forces de terre et de mer de l'île de Cuba et des eaux adjacentes.

En faisant cette démarche le gouvernement des Etats-Unis désavoue par la présente note toute disposition à ou toute intention d'exercer la souveraineté, la juridiction ou le contrôle dans ladite île, excepté pour la pacification, et affirme sa détermination, quand la pacification sera faite, de laisser le gouvernement et le contrôle de l'île à son peuple, sous le gouvernement libre et indépendant qu'il choisira.

Si à l'heure de midi, samedi prochain, le 25e jour d'avril, il n'est pas communiqué à ce gouvernement par le gouvernement d'Espagne une réponse formelle et satisfaisante à la demande et à la résolution par lesquelles les fins pacifiques dans l'île de Cuba seront assurées, le président exerce, sans autre notification, le pouvoir et l'autorité qui lui ont été conférés par la résolution conjointe jusqu'au point nécessaire pour la mettre à exécution.

Signé: SHERMAN.

Voici la dépêche de M. Woodford: Madrid, 21 avril.

Sherman, Washington.—De bonne heure ce matin (jeudi), après la réception de votre dépêche ouverte et avant que j'aie pu communiquer avec le gouvernement

pagno, le ministre des affaires étrangères d'Espagne m'a notifié que les relations diplomatiques étaient rompues entre les deux pays, et que toutes les communications officielles entre leurs représentants respectifs avaient pris fin. J'ai conséquemment demandé mes passe-ports. J'ai remis les affaires de la légation à l'ambassade d'Angleterre et je pars pour Paris cette après-midi. J'ai notifié les conseillers.

Signé: WOODFORD.

Le Blocus de l'île de Cuba

Washington, 21 avril.—Il y a de bonnes raisons de croire que l'escadre volante et l'escadre de Key West bloqueront de concert l'île de Cuba.

L'escadre volante a également reçu l'ordre de partir. Les croiseurs rapides tiendront la flotte au courant des mouvements de l'ennemi.

Sous vapeur

Jacksonville, Floride.—Dépêche spéciale de Key West, lancée à sept heures du soir, au "Times-Union and Citizen":

Flotte sous vapeur. Partira dans une heure environ. Officiers à terre se rendent à bord en toute hâte. Grande excitation ici.

Départ de l'escadre de l'Atlantique-nord pour la Havane

Washington, 21 avril.—L'escadre de l'Atlantique-nord avait déjà quitté Key West pour la Havane quelques minutes après trois heures, apprend-on. La décision d'envoyer la flotte a été prise à la séance du cabinet et tenue aussi secrète que possible.

Pendant la séance l'ordre d'établir le blocus du port de la Havane a été envoyé à la flotte. Plus tard, l'escadre sera soutenue par des troupes, qui seront envoyées aussitôt que, dans l'opinion du président, il sera possible de les employer avantageusement pour l'occupation de l'île.

En attendant, les troupes seront envoyées à Key West et à d'autres points du sud aussi rapidement que possible.

On estime que dix jours seront nécessaires pour concentrer à la côte une armée suffisante pour une campagne effective. Le plan est de rassembler ces troupes et de porter un coup décisif.

Immédiatement après le vote du projet de loi sur les volontaires pour la guerre, le président lancera une proclamation demandant cent mille volontaires, dont soixante mille opéreront de concert avec l'armée régulière dans l'île de Cuba. Vingt mille hommes aideront les artilleurs dans le maniement des gros canons insall pour la défense des côtes.

A la chambre des représentants

Washington, 21 avril.—La discussion de l'élection contestée du dixième district du Tennessee a été interrompue aujourd'hui pour permettre le vote de la résolution conjointe autorisant le président à interdire, à sa discrétion, l'exportation du charbon et du matériel de guerre.

Le speaker a signé la loi avant l'ajournement. Cette mesure est d'une importance vitale, car elle prévient l'envoi de charbon à Cuba, à Porto Rico et à d'autres ports où les Espagnols pourraient l'utiliser.

La flotte

Key West, Floride, 21 avril.—On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

POUR GUERRE UN SEUL EN UN JOUR

Washington, 21 avril.—On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

On croit maintenant que la flotte partira demain matin à la première heure.

Au département d'Etat

Washington, 21 avril.—Dans l'opinion des fonctionnaires du département d'Etat un état de guerre existe actuellement entre l'Espagne et les Etats-Unis, et en outre cet état de choses a été amené par le gouvernement espagnol qui, en notifiant le ministre Woodford de la rupture des relations diplomatiques, a pris l'initiative.

On présume que les consuls des Etats-Unis restés loyalement à leurs postes respectifs en Espagne se rendent maintenant aussi promptement que possible en France.

Il y a eu un nombre exceptionnel de visiteurs diplomatiques ce matin au département d'Etat, en fait d'autres ambassadeurs de France, d'Allemagne et d'Italie et les ministres du Danemark, de la Belgique et du Japon.

On dit que le but de la visite de l'ambassadeur de France était d'informer officiellement le sous-secrétaire d'Etat Day, que à la requête du ministre d'Espagne et avec la permission du gouvernement des Etats-Unis, l'ambassade de France s'occuperait des affaires de l'Espagne à Washington.

Les autres visiteurs diplomatiques désiraient apprendre les dernières nouvelles de Madrid. Ils ont été informés de la décision du gouvernement américain sur les questions de neutralité et de corsaires.

Quoique l'Espagne n'ait pas signé le traité de Paris interdisant l'armement de corsaires il n'est pas douteux qu'en présence de la décision de notre gouvernement de ne pas donner de lettres de marque au gouvernement espagnol n'agira de même.

En tout cas, on peut affirmer avec certitude que les puissances européennes, qui sont aussi intéressées que nous à éviter à leur commerce les ennemis de la course, insisteront pour que cette pratique ne soit pas adoptée par l'Espagne dans le cas actuel.

Diplomatiquement il est probablement vrai que l'ultimatum du gouvernement des Etats-Unis n'a jamais été remis officiellement au gouvernement espagnol, car la copie remise hier au ministre d'Espagne à Washington peut difficilement être considérée, au sens technique, comme une communication formelle, mais plutôt comme une simple information donnée par courtoisie.

On ne voit pas cependant que le gouvernement espagnol ait obtenu aucun avantage en prévenant la remise officielle de l'ultimatum par le ministre Woodford, si ce n'est qu'il a évité ainsi ce qu'il considère comme une insulte envers la nation espagnole.

Le sous-secrétaire d'Etat Day est resté quelque temps ce matin en conférence avec le sous-secrétaire Adeo. On croit qu'il y a eu une préparation une note aux ambassadeurs et aux ministres plénipotentiaires à l'étranger expliquant l'attitude des Etats-Unis dans la question pendante.

Il semble que l'opinion générale, en présence de l'attitude du gouvernement espagnol, est qu'il n'y a pas pour notre gouvernement de raison de retarder l'exécution de la résolution congressionnelle requérant l'intervention; car le refus du gouvernement espagnol de recevoir la communication des Etats-Unis, contrairement son caractère, ne peut être interprété que comme un rejet des conditions. Conséquemment, les mouvements de notre flotte et de notre armée commencent dès que nous serons prêts, et il ne sera pas nécessaire d'attendre jusqu'à samedi.

En dehors de l'administration, même de quelques fonctionnaires seulement, les mouvements ordonnés sont absolument inconnus, et toute tentative d'obtenir des détails auprès des officiers de l'armée et de la marine est mal reçue.

Abat de navires

Washington, 21 avril.—Le dé-

partement de la marine a acheté

le yacht de Pierpont Morgan, «Cor-sair», ainsi que le yacht «Penelope» et le remorqueur «Philadelphia».

Les préparatifs de guerre

Washington, 21 avril.—Les préparatifs ont été considérablement activés aujourd'hui en conséquence du commencement virtuel de la guerre.

Le département de la marine a acheté un navire et plusieurs yachts. Il s'est procuré du matériel supplémentaire et a renouvelé l'ordre de hâter la fabrication des canons. L'escadre a reçu des ordres et on s'attend aux préliminaires d'un blocus.

Au département de la Guerre tout les arrangements ont été faits pour l'appel de 100,000 volontaires choisis dans la garde nationale.

Le bureau stratégique a examiné et perfectionné le plan d'un système de défense des côtes par les autorités des Etats, et des efforts sont commencés pour arriver à ce but.

Les mouvements de troupes commencent il y a un jour ou deux ont été modifiés en quelques cas par ordre du département de la guerre, mais tout indique que le but des mouvements actuels est de rassembler d'ici dix jours dans les ports du Golfe 80,000 hommes prêts à s'embarquer pour l'île de Cuba.

Dernière heure

Départ du ministre Woodford.

Madrid, Espagne, 21 avril.—Le général Woodford, ministre des Etats-Unis, est arrivé à la gare un quart d'heure avant l'heure du départ du train. Mais le train a eu une demi-heure de retard.

Le général a passé ce temps en conversation avec les représentants des journaux étrangers et plusieurs amis. Une foule immense était rassemblée à la gare. Des forces nombreuses d'agents de police et de gardes civiques maintenaient l'ordre.

Un détachement de gardes civiques accompagnait M. Woodford jusqu'à la frontière.

La neutralité de la France

Paris, France, 21 avril.—Le ministre des affaires étrangères a convoqué ce soir les hauts fonctionnaires des divers ministères pour discuter la question d'une déclaration de neutralité et de ses conséquences.

Le professeur Renault avait préparé un rapport. Il a été soumis à la réunion.

A Madrid

Madrid, Espagne, 21 avril.—Au conseil du cabinet tenu cette après-midi, Senor Sagasta, s'adressant à la reine régente, a dit:

«Le premier coup de canon peut presque être entendu».

Dans les couloirs du palais des Cortés tous les députés étaient d'accord pour déclarer «qu'il faut résister à l'Amérique jusqu'au plus extrême limite».

Des groupes paraded dans les rues.

Un groupe s'est assemblé devant les bureaux de la compagnie d'assurances Equitable et a brisé l'échelon portant l'aigle américaine. Les manifestants se sont proménés dans les rues avec les débris en criant «A bas les yankees».

Appel de réservistes espagnols

Londres, 21 avril.—Une dépêche spéciale de Madrid annonce que Corras, le ministre de la guerre, est autorisé à appeler 80,000 réservistes sous les drapeaux.

Trois navires chargés de troupes ont quitté Cadix aujourd'hui. Leur destination est inconnue.

Don Carlos

Bruxelles, Belgique, 21 avril.—Au cours d'une interview aujourd'hui, Don Carlos, le prétendant espagnol, s'est exprimé ainsi:

Je suis convaincu que les insurgés cubains feront cause commune avec les espagnols dans la crainte d'être absorbés par les américains.

Sans exprimer une confiance absolue dans le triomphe des armes espagnoles Don Carlos a exprimé l'opinion que le patriotisme de l'Espagne ferait des miracles.

En ce qui me concerne je donnerai, au premier coup de canon, la preuve que je suis un patriote avant d'être un prétendant.

La flotte espagnole au Cap de Verde

Londres, 21 avril.—Une dépêche publiée cette après-midi à Londres dit que la flotte espagnole est toujours aux îles de Cap de Verde, sous vapeur. Trois cuirassés sont attendus.

Un article du «Diario de la Marina»

«Le «Diario de la Marina» loue dans un éditorial publié ce matin les résidents espagnols de Mexico qui ont suscité \$1,000,000 pour secourir l'île de Cuba. Le journal ajoute:

Il n'y a pas à craindre une disette de provisions en cas de guerre, grâce aux mesures adoptées par le gouvernement et au patriotisme des espagnols de Mexico.

L'«Union Constitucional» loue hautement l'attitude prise par l'Espagne en disant:

«Elle n'a pas besoin de soixante heures, pas même d'une heure, pour répondre au défi insultant des américains. Le désappointement des soixante-dix millions d'américains sera grand quand ils sortiront de la lutte avec le peuple sur les possessions duquel le soleil ne se couche jamais».

Un emprunt des Etats-Unis

Londres, 21 avril.—L'annonce que le trésorier des Etats-Unis a émis un emprunt, par l'intermédiaire des bureaux de poste, a produit un bon effet sur le marché aux actions.

Souscription à Paris

Paris, France, 21 avril.—Une souscription a été ouverte à Paris en faveur de l'Espagne. Une somme de dix mille livres sterling a déjà été reçue à l'ambassade espagnole.

Marchés divers

Paris, 21 avril.—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 37 1/2 centimes.

Londres, 21 avril.—Consolidés au comptant, 109 3/4; à terme 109 7/8.

Liverpool, 21 mars.—Coton spot — demande bonne; prix plus élevé.

American middling fair 4 11/16; good middling 3 13/16; American middling 3 17/32; low middling 3 3/8; ordinary 3 1/8.

Ventes 20,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation y compris 19,000 balles coton américain.

Recettes 7,000 balles, dont 3,700 coton américain.

Future-fermes à l'ouverture avec demande modérée; stables à la clôture.

American middling 1 m. c., avril 3 3/8; juin et juillet 3 3/8; juillet et août 3 3/8; août et septembre 3 3/8; septembre et octobre 3 3/8; octobre et novembre 3 3/8; novembre et décembre 3 3/8; décembre 3 3/8.

Départ du consul américain à Malaga

Malaga, Espagne, 21 avril.—M. Bartlan, consul des Etats-Unis à Malaga, est parti pour Gibraltar.

A la Chambre des Communes

Londres, 21 avril.—M. Balfour, le leader du gouvernement remplissant les fonctions de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, répondant aujourd'hui à la Chambre des Communes à Sir Alfred Bower, un conservateur, a dit au sujet des navires neutres que le gouvernement des Etats-Unis avait annoncé ce matin qu'il se conformerait aux clauses du traité de Paris.

Cette annonce a été accueillie par des acclamations. M. Balfour a ajouté: Les traités de 1795 et de 1819 entre l'Espagne et les Etats-Unis établissent le principe qu'un pavillon neutre couvre les marchandises de l'ennemi sont toujours en vigueur.

Le droit de saisir un navire portant des dépêches officielles américaines ou espagnoles après la déclaration de guerre doit dépendre des circonstances. Aucun réponse générale ne peut être donnée.

Répondant à M. Dalziel, qui avait demandé hier si des mesures seraient prises pour retenir le torpilleur espagnol Audaz, actuellement à Queenstown pour des réparations, en cas de guerre, afin de prévenir une répétition du cas de l'Alabama, M. Balfour a dit que de la façon dont il comprenait le cas, l'Audaz était un bâtiment de la marine espagnole et qu'il serait contraire aux coutumes internationales de le retenir.

An Sénat espagnol.

Madrid, Espagne, 21 avril.—Aujourd'hui au sénat espagnol, le maréchal Martinez de Campos a demandé à Senor Gullon, ministre des affaires étrangères, une déclaration sur les relations entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Le ministre a répondu que toutes les relations étaient rompues. L'ancien capitaine général de Cuba a alors prononcé un discours patriotique dans lequel il a déclaré que l'île ne perdrait jamais sa souveraineté espagnole.

Senor Fernandez Gonzales a déclaré au nom des républicains que l'esprit de parti était éteint. Il a ajouté:

Il n'y a qu'un cri dans l'Espagne entière: «reposséder l'agressivité étrangère».

Il y a eu une baisse légère aujourd'hui à la Bourse, à la suite de la rupture des relations diplomatiques entre l'Espagne et les Etats-Unis, mais il n'y pas eu de panique.

Stamps

Cinquante-trois (53) actions du Lake Railroad Co.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 325 et 327 rue Ro-

Entre les rues Bienville et Corras, E.T.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 416 et 418 rue Ro-

Entre les rues Conti et St-Louis, A L'ENCAN.

Succession de Françoise Mei No 49-92-Cour Civile de District, C. Zamosca vs Orlandi, Divorcium C.

A l'ENCAN.—Bureau, Com. —E. D. I. 5 mai 1898, à la Cour des Propriétés Foncières, l'Etat des biens communs de la Cour Charles, en cette ville de la Nouvelle-Orléans, d'Orléans, Div. 2e, au No 416 et 418 rue Royale, le 25 mars 1898. Il sera vendue aux enchères publiques les propriétés de valeur ci-dessous, à savoir:

Stamps. Cinquante-trois (53) actions du Lake Railroad Co.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 325 et 327 rue Ro-

Entre les rues Bienville et Corras, E.T.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 416 et 418 rue Ro-

Entre les rues Conti et St-Louis, A L'ENCAN.

Succession de Françoise Mei No 49-92-Cour Civile de District, C. Zamosca vs Orlandi, Divorcium C.

A l'ENCAN.—Bureau, Com. —E. D. I. 5 mai 1898, à la Cour des Propriétés Foncières, l'Etat des biens communs de la Cour Charles, en cette ville de la Nouvelle-Orléans, d'Orléans, Div. 2e, au No 416 et 418 rue Royale, le 25 mars 1898. Il sera vendue aux enchères publiques les propriétés de valeur ci-dessous, à savoir:

Stamps. Cinquante-trois (53) actions du Lake Railroad Co.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 325 et 327 rue Ro-

Entre les rues Bienville et Corras, E.T.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 416 et 418 rue Ro-

Entre les rues Conti et St-Louis, A L'ENCAN.

Succession de Françoise Mei No 49-92-Cour Civile de District, C. Zamosca vs Orlandi, Divorcium C.

A l'ENCAN.—Bureau, Com. —E. D. I. 5 mai 1898, à la Cour des Propriétés Foncières, l'Etat des biens communs de la Cour Charles, en cette ville de la Nouvelle-Orléans, d'Orléans, Div. 2e, au No 416 et 418 rue Royale, le 25 mars 1898. Il sera vendue aux enchères publiques les propriétés de valeur ci-dessous, à savoir:

Stamps. Cinquante-trois (53) actions du Lake Railroad Co.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 325 et 327 rue Ro-

Entre les rues Bienville et Corras, E.T.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 416 et 418 rue Ro-

Entre les rues Conti et St-Louis, A L'ENCAN.

Succession de Françoise Mei No 49-92-Cour Civile de District, C. Zamosca vs Orlandi, Divorcium C.

A l'ENCAN.—Bureau, Com. —E. D. I. 5 mai 1898, à la Cour des Propriétés Foncières, l'Etat des biens communs de la Cour Charles, en cette ville de la Nouvelle-Orléans, d'Orléans, Div. 2e, au No 416 et 418 rue Royale, le 25 mars 1898. Il sera vendue aux enchères publiques les propriétés de valeur ci-dessous, à savoir:

Stamps. Cinquante-trois (53) actions du Lake Railroad Co.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 325 et 327 rue Ro-

Entre les rues Bienville et Corras, E.T.

Le Magasin et Résidence en ques à Trois Etages, Nos 416 et 418 rue Ro-

Entre les rues Conti et St-Louis, A L'ENCAN.

Feuilleton

— DE — L'abeille de la N. O.

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR PAUL BERTNAY

DEUXIÈME PARTIE

Le Péché de Lucienne.

PIÈRE ET LUCIENNE. Suite.

Au moins ne croirait-elle qu'à quelques mois de séparation...

Et c'est justement parce qu'il

voulait mentir... c'est pour cela qu'il avait résisté à sa folle envie de s'embarquer par Marseille... et, sur son chemin, de s'arrêter quelques jours à Monaco...

Aller jusqu'à son village de Solatré, embrasser éperdument le père et la mère... ça aurait encore été pour le téméraire voyageur, un réconfortant voyage...

«Pour le fils qui peut-être ne reviendrait plus, une douloureuse joie...»

Il eut peur de ne pouvoir tromper l'œil clairvoyant de la vieille paysanne.

Il eut frayeur de trahir quelque chose de la vérité.

Il renonça à ce bonheur; il écrivit.

Et, maintenant, il venait de sauter dans un coupé en donnant au cochon l'adresse d'un numéro de la rue de la Pompe, un peu éloigné de l'hôtel de Croixmaure...

Il descendit de voiture... et, à pied, il se dirigea du côté de l'avenue de la Petite Muette.

Comme l'autre fois, dans l'hôtel endormi, tout était silence et ténèbres.

Il s'introduisit doucement dans le jardin... doucement... et prenait bien garde de ne pas faire crier le pêne de la serrure...

Il se glissa jusqu'à la serre dont, comme l'autre fois aussi, la porte était entre-bâillée...

—Lucienne!... —Pierre!... Les deux bras de l'adorée étaient déjà à son cou, et dans un délire de joie... il retrouvait aux lèvres de la fiancée de son cœur le cher parfum jamais oublié...

—Chérie, vous avez pu... encore cette fois!... —C'est moins dangereux que je ne croyais. Voyez... Je n'ai plus peur... —Si on s'apercevait... C'est impossible... ne craignez rien mon cœur... parlez-moi de vous... Rien que de vous... Elle l'avait entraîné sur le canapé d'osier que cachaient les grands lataniers